

RENCONTRES AU CHÂTEAU DE BRANGUES



samedi 25 et dimanche 26 juin 2005
renseignements et réservations
04 78 30 37 73
www.paul-claudel.net



Rhône-Alpes



Avec le soutien de la Région Rhône-Alpes, du ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Rhône-Alpes) et du Conseil Général de l'Isère.

POUR UN THÉÂTRE POÉTIQUE

Les 25 et 26 juin 2005 auront lieu les rencontres de Brangues 2005. Organisées cette année par l'Association pour un centre culturel de rencontre à Brangues, en partenariat avec le Domaine Paul Claudel, l'Association des amis du Château de Brangues, le Théâtre National Populaire de Villeurbanne, l'association « Brangues, village de littérature », France Culture et l'Institut National de l'Audiovisuel, elles seront marquées par le cinquantième anniversaire de la mort de Paul Claudel, décédé le 23 février 1955.

SAMEDI 25 JUIN

- 10h - 12h **Rencontre** sous la direction de Georges Banu, suite à la manifestation « Claudel, le défi à la scène » du 23 février 2005 à la Bibliothèque Nationale de France :
« Claudel, entre le livre et la scène ».
Lectures.
- 12h Déjeuner
- 14h30 - 17h **Suite de la rencontre** : « Les enjeux poétiques du théâtre »
- 17h30 **Concert.** *Rituel. Claudel répond les Psaumes* de Yves Prin, par l'Ensemble InÿOut, dirigé par Thierry Ravassard. Avec Dominique Michel, comédienne, et Mélody Loulédjian, soprano.
- 19h Dîner
- 21h **Théâtre.** *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel. Version oratorio mise en scène par Christian Schiaretti, avec : Anne Benoit, Laurence Besson, Jeanne Brouaye, Serge Maggiani, Olivier Borle, Jérôme Quintard, et Ruth Vega Fernandez (*distribution en cours*).

DIMANCHE 26 JUIN

- 10h **Hommage** à Paul Claudel, en mémoire du cinquantième anniversaire de sa mort.
- 10h30 - 12h **Fin des rencontres** : « L'acteur et le verbe », avec un(e) invité(e) surpris(e).
- 12h Déjeuner
- 14h Départ pour le Muséum à Lyon.
Visite de l'exposition à 15h, commentée par Michel Wasserman :
Destination Japon. Sur les pas de Guimet et Claudel.

Projections en continu samedi 25 et dimanche 26 juin de films d'archives autour de Paul Claudel, en partenariat avec l'Ina.

renseignements et réservations 04 78 30 37 73

« Pass » 25 & 26 juin : 25 euros

tarifs réduits : 15 euros (étudiants, demandeurs d'emploi et associations)

www.paul-claudel.net

Château de Brangues - 38510 (par Morestel)

SOMMAIRE

- Pages 4 et 5** Historique des rencontres au Château de Brangues
- Pages 6 à 12** Cinquantième anniversaire de la mort de Paul Claudel
- Pages 13 et 14** *Paul Claudel à Brangues* par Marie-Victoire Nantet, secrétaire générale de l'association pour un centre culturel de rencontre à Brangues.
- Pages 15 et 16** De «Claudel, le défi à la scène» à «Pour un théâtre poétique», par Georges Banu, modérateur des rencontres du 23 février 2005 à la Bibliothèque nationale de France et des 25 et 26 juin à Brangues.
Les rencontres et la présentation des intervenants.
- Page 17** «Les enjeux poétiques du théâtre».
Jean-Loup Rivière et Christian Schiaretti
- Pages 18 et 19** **Concert** : *Rituel. Claudel répond les psaumes.*
Yves Prin, Thierry Ravassard, et l'Ensemble In&Out.
Création dans l'Église de Brangues.
- Page 20 et 21** **Théâtre** : Lecture de *L'Annonce faite à Marie* dirigée par Christian Schiaretti et ses acteurs dans la ferme du Château à la tombée du jour...
Claudel : *Le pays de L'Annonce.*
- Pages 22 à 24** «L'Acteur et le verbe» : **Valérie Dréville.**
- Page 25** **L'exposition au Muséum de Lyon.**
- Pages 26 et 27** **Comment s'inscrire ?** Plans, contacts, hôtels, etc.

Contact presse

Claire AMCHIN

T. 01 42 00 33 50 – 06 80 18 63 23

claire.amchin@wanadoo.fr

Coordination des rencontres

Éric FAVRE et Marianne PERRAUD (Lyon)

T. 04 78 30 37 73 – Fax 04 78 30 37 72

cie.purcarete@free.fr

Historique des Rencontres de Brangues jusqu'en septembre 2001

De 1972 à 2001, sous l'impulsion de Mesdames Jacqueline Veinstein et Renée Nantet-Claudel, et grâce au concours de l'Association des Amis du Château de Brangues, ont eu lieu presque chaque année des rencontres à Brangues. Un programme très diversifié, qui réunissait au Château des artistes venus du monde entier, notamment en septembre 2001 avec la réussite exceptionnelle de « Claudel écoute le Japon ».

Théâtre

1972 – *Sous le vent des îles Baléares*. Compagnie Renaud-Barrault
– *La Femme et son ombre*. Compagnie Yishio Izumi

1978 – *La Ville* (1^{ère} version) création mondiale. Compagnie Anne Delbée

1979 – *L'Histoire du Soldat* de C.F. Ramuz. Ensemble de la Tour de Marsens de Genève

1980 – *L'Annonce faite à Marie*. Compagnie du Théâtre Montansier - Marcelle Tassencourt

1981 – *Trois hommes vers le soleil levant* : Textes de Paul Claudel, Saint John Perse,
– Victor Segalen. Montage poétique et mise en scène : Dominique Leverd.

1983 – *Protée*. Compagnie de l'Athanos. Mise en scène : Michel de Maulnes.

1984 – *Le Chant du fou*. Montage poétique : Michel de Maulnes.

1985 – *La Mort de Judas*. Mise en scène : Sophie Loucachevsky.

1986 – *L'Echange*. Compagnie du Théâtre Pourpre. Mise en scène : André Cazalas.

1987 – *Richard Wagner, rêverie d'un poète français*. Dialogue avec Jean Rougerie et Michel Peyrelon. Montage poétique et musical : Marie Rose Carlié et Jean Négroni

1988 – *Claudel insolite*. Montage avec Pierre Chabert et Laurence Bourdil.

1989 – *L'Endormie et Fragment d'un drame*. Compagnie des Ateliers de l'Echange (Belgique). Mise en scène : Philippe Dussenne.

1992 – *Chez Claudel, on improvise*. Mise en scène : Sophie Loucachevsky.

1994 – Lecture de textes par Geneviève Page et Jean-Claude Dreyfus.

1995 – *Je jette ce soulier à la mer* : dix scènes du *Soulier de Satin*, interprétées par les élèves de l'Ecole Charles Dullin. Mise en scène : Bernard Pigot.

1996 – *La Leçon* de Eugène Ionesco. Théâtre de la Huchette.

1997 – *Conversations dans le Loir et Cher*. Théâtre de l'Atelier. Mise en scène : Pierre Franck.

1998 – *L'Échange*. Compagnie Ducasse. Lyon

1999 – *La Cantate à Trois voix*. Théâtre de la Huchette. Mise en scène : Marie Hermès

2000 – *Le Ciel et ses Poètes : Paul Claudel, Antoine de Saint Exupéry*. Réalisateur et interprète : Laurent Contamin.

– *La Ville*, acte 2, lecture par Alain Ollivier.

2001 – « Claudel écoute le Japon » :

– *La Muraille intérieure de Tokyo. L'Ombre double*. Théâtre Nô. Compagnie Les Jardins Suspendus. Mise en scène : Moriaki Watanabe.

– *Le Soulier de Satin*. 4^{ème} journée, scène 2. Par les élèves de l'ENSATT. Mise en scène : Richard Brunel.

– *De Chuzenji à Brangues*. Conception et réalisation : Frédéric Fisbach.

Concerts

1976 – Concert Darius Milhaud – Aaron Copland, par l'Ensemble instrumental de Grenoble. Récitants : Silvia Monfort et Pierre Chabert.

1982 - *Au temps du bœuf sur le toit*. Au piano : Edouard Exerjean et Philippe Corre.

1984 – Concert par l'Ensemble Instrumental de Grenoble

1985 – Concert par le Quatuor Novalis

1992 – Concerts Honegger-Milhaud-Tailleferre par l'Ensemble Instrumental de Grenoble : Florence Katz, Serge Cyferstein et Renaud François

1994 - Concert Milhaud-Claudé. Formation « 2^E 2M », Paul Mefano dirigé par Renaud François

2001 – Concert de musique japonaise sur Ichiguenkin par Mesdames Mineguichi et Saïto, en clôture de « Claudel écoute le Japon ».

2005. Célébration du cinquantième de la mort de Paul Claudel en France et à l'étranger

Paul Claudel est mort le 23 février 1955. Il est enterré, avec son épouse et l'un de ses petits-fils, au Château de Brangues.

Les «Célébrations nationales», la Bibliothèque Nationale de France, La Société Paul Claudel, L'Association «Paul et Camille Claudel en Tardenois», l'Association pour un centre culturel de rencontre à Brangues (en partenariat avec l'INA, la BnF, France Culture, les Amis du Château de Brangues, les ayant droits), s'associent pour commémorer le 50^{ème} anniversaire de la mort d'un des plus grands poètes du 20^{ème} siècle.

N. B. Le programme ci-dessous est publié ici sous toutes réserves de modifications qui ne nous seraient pas communiquées.

À lire, à voir, à écouter

Le 23 février 2005,

Messe anniversaire de la mort de Paul Claudel, à midi, à Notre-Dame de Paris, célébrée par Mgr. Patrick Jacquin, archiprêtre de la cathédrale.

Expositions

- « **Paul Claudel, écrivain et diplomate** »

Exposition de documents sur affiches éditée par adpf-publications et le ministère des Affaires Étrangères, diffusée dans les centres culturels français à l'étranger. Sous la direction scientifique de Michel Autrand, professeur émérite à la Sorbonne-Paris IV.

- « **Destination Japon : sur les pas de Guimet et Claudel** »

Relations de Paul Claudel avec les peintres de Kyoto qui l'ont illustré. Responsables scientifiques : Michel Wassermann, professeur d'université à Kyoto, et François Lachaud, directeur de l'antenne de Kyoto de l'école française d'Extrême-Orient. Au Muséum de Lyon (ancien musée Guimet) : du 18 avril au 25 septembre 2005. <museum-lyon.org>

- « **Les costumes du Soulier de satin mis en scène par Olivier Py.** »

Scénographie de Thibaut Fack, à Laon (Aisne). Commissaire de l'exposition : l'Association Camille et Paul Claudel en Tardenois. <cdn-orleans.com>

- « **Visages de Paul Claudel** » au musée La Fontaine de Château-Thierry (Aisne), du 21 mai au 31 juillet 2005. Commissaire de l'exposition : L'Association Camille et Paul Claudel en Tardenois.

- « **Claudel au Japon** » : exposition de photos à la Maison de la culture du Japon, du 11 au 31 octobre 2005. (Voir aussi programme du cinquantième au Japon).

Rencontres, Conférences, Colloques, Journées d'études

- **14 février 2005** : à l'église Saint Paul-Saint-Louis de Paris, à 20h30, évocation de la conversion de Paul Claudel, suivie de lectures par Marie-Rose Carlier.

23 février 2005 : Bibliothèque nationale de France, «C Claudel, le défi à la scène» : rencontre dirigée par Georges Banu et présidée par Christian Schiaretti, avec le concours de Yannis Kokkos, Madeleine Marion, Alain Ollivier, Robin Renucci, Éloi Recoing, Aurélien Recoing, André Marcon, Michèle Raoul-Davis, Gilles Blanchard. (en coordination avec l'Association pour un centre culturel de rencontre à Brangues).

Du 13 février au 13 mars : cinq conférences au cours du carême dans la Basilique de Fourvière à Lyon, le dimanche à 15h30.

- 13 février : "Un Chrétien dans le siècle : Claudel et l'Eucharistie dans sa vie" par le Père J.-F. Chiron.

- 20 février : " Le lecteur de la Bible, amoureux de la Parole " par Dominique Millet-Gérard.

- 27 février : " Le poète cosmique : un théologien de la création " par Jean Bastaire.

- 6 mars : " Le poète devant la Croix " par Frère Yves Habert.

- 13 mars : " Le mystère de l'Église et le dramaturge " par Patrick Laudet.

- 16 mars 2005 à l'Université de Paris IV-Sorbonne : " Claudel et la poésie contemporaine", journée d'étude présidée par le professeur Michel Murat.

• **19-21 avril 2005** : « Le Poète et la Bible » : Études péguystes, Études claudéliennes, Études johanniques, Étude sur les échanges entre la Russie et la France en littérature, histoire, culture et linguistique. Colloque international organisé par le Centre d'Études Françaises, le Centre Jeanne d'Arc-Charles Péguy et la Faculté de Philologie de l'Université d'État de Saint-Pétersbourg (Russie). Sous la direction des professeurs Tatiana Taïmanova et Anna Vladimirova.

• **11 mai 2005** : « Claudel et l'Église ». Journée d'étude organisée par le père Guy Bedouelle, op., à Fribourg, Suisse.

• **18, 19 et 20 mai 2005** : « Écritures poétiques, formes liturgiques ». Colloque organisé par les professeurs Martine Bercot et Catherine Mayaux, à l'Université de Cergy-Pontoise.

• **25-26 mai 2005** : " L'utopie de la synthèse des arts sur la scène dans la France de l'Entre-deux-guerres : autour d'Ida Rubinstein ". Colloque international organisé par Pascal Lécroart à l'Université de Franche-Comté à Besançon.

• **16 et 26 mai 2005**, Sous l'égide de l'Association " Les Rencontres Marguerite de Navarre " : « Paul Claudel et l'art ». Conférence de J.-M. Nicolas.

Octobre 2005 : colloque sur Claudel à la librairie Mollat à Bordeaux. Avec la participation de : Patrice Cambronne, Sylvie Germain, Marie-Anne Lescouret, Dominique Millet-Gérard et Dominique Ponnau.

• **21 et 22 octobre 2005** : « Paul Claudel 2005. Approches critiques ». Colloque international à l'Université d'York de Toronto (Canada). Sous la direction du professeur Sergio Villani.

• **5 novembre 2005**, à l'institut catholique de Rennes, journée d'étude consacrée à Claudel, avec Didier Alexandre, Michel Autrand, Pierre Brunel, Bernard Hue, Emmanuelle Kaës, Dominique Millet-Gérard.

• **24, 25 et 26 novembre 2005** : « Paul Claudel, une conscience européenne » Colloque international organisé à l'Université Marc Bloch de Strasbourg, sous la direction du professeur Pascal Dethurens, sous le patronage de la Société Paul Claudel. (Voir annonces)

• **Décembre 2005**, « CyberClaudel ». Colloque organisé par les professeurs Catherine Mayaux et Jean-Marie Viprey à l'Université de Franche-Comté, Besançon, dans le cadre du Centre Jacques-Petit.

Théâtre, concerts, lectures

- **31 janvier à Nancy** : concert salle Poirel, cycle de 5 mélodies de Thierry Lancino illustrant une des Cinq Grandes Odes: *L'esprit et l'Eau*, avec le quatuor Stanislas et le baryton François Le Roux
 - **22 février à Notre-Dame de Paris**, *Le Chemin de la Croix* de Paul Claudel, musique de Marcel Dupré, jouée au Grand Orgue par Philippe Lefèbvre.
 - **1er mars à Notre-Dame de Paris** : *Le Mystère de la conversion de Paul Claudel*. Oratorio théâtral. Mise en scène : Antoine Juliens - création et direction musicale : François Narboni - organiste : Philippe Lefebvre. Livret composé de textes de Paul Claudel.
 - **19 et 21 mars à 19h30 au Studio-Théâtre de la Comédie française**, *Connaissance de l'Est*, lecture-spectacle de Madeleine Marion.
 - **8, 12, 14 et 15 avril** : *Paul Claudel, il était une Foi...* Spectacle conçu par la compagnie Présence. Adaptation de Paul-Bernard Fronsacq, Théâtre de la Pergola à Bordeaux.
 - **Du 16 mai au 10 juin 2005**, *L'Échange* à Paris, au Théâtre Agitakt, par la Compagnie Le chant des cigales de Vitry-sur-Seine, mise en scène de Emmanuel de Sablet.
 - **24 et 25 juin à Brangues** : *L'Annonce faite à Marie*. Lecture dirigée par Christian Schiaretti, président de l'Association pour un CCR à Brangues, et directeur du TNP de Villeurbanne.
- Juin-Juillet 2005** : Théâtre de la Tempête. Philippe Adrien dirige un atelier de mise en scène sur *Le Soulier de satin*, dans le cadre de l'Atelier Nomade de la mise en scène, en collaboration avec le Conservatoire National Supérieur d'art dramatique et l'AFDAS.
- **Troisième trimestre 2005** : *Tête d'Or*, mise en scène d'Anne Delbée à la Comédie-Française, salle du Vieux Colombier.
 - **Octobre et novembre 2005** à l'Espace Bernanos, Paris : *Camille et Paul Claudel au regard de la Joie*, spectacle écrit et mis en scène par Catherine Fantou-Gournay. [à confirmer]
 - **Novembre et décembre 2005** : *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel. Mise en scène Christian Schiaretti. Théâtre National Populaire-Villeurbanne, Les Gémeaux-Scène nationale de Sceaux.

Publications

- *Paul Claudel, Correspondance consulaire de Chine (1896-1909)*, texte établi et annoté par Andrée Hirschi, introduction par Jacques Houriez, Annales littéraires de l'Université de Franche-Comté, début 2005.
- Didier Alexandre : *De la matière au lyrisme. " Comme une oie qui claboude au milieu des cygnes "*, éd. Champion, coll. " Littérature de notre temps ", courant 2005.

- Gérald Antoine : *Paul Claudel ou l'Enfer du génie*, nouvelle édition revue et mise à jour, éd. Robert Laffont, décembre 2004.
- Cahier Romain Rolland-Claudél (avec Bernard Duchatelet), éd. Albin Michel, fin 2004.
- Anne Ubersfeld : *Claudél poète du XXème siècle*, éd. Actes Sud, février 2005.
- Xavier Tilliette : *Claudéliana*, éd. de l'École cathédrale, Paris, 2005.
- Nathalie Macé : *Le pays à l'envers de l'endroit, mise(s) en scène du poète et de l'art poétique dans le théâtre de Paul Claudél*, éd. Champion, janvier 2005.
- Dominique Millet-Gérard : *Le sacrement du Monde et l'intention de Gloire. Correspondance de Claudél avec les ecclésiastiques de son temps*, éd. Champion, courant 2005.
- *La prose transfigurée*, choix d'articles sur Claudél, éd. Ad Solem, Genève, courant 2005.
- *Paul Claudél en verve*, éd. Pierre Hauray, réédition programmée pour le Salon du livre en mars 2005.
- Préparation d'une réédition des tomes I et II du *Théâtre de Paul Claudél* sous la direction de Didier Alexandre et Michel Autrand, Gallimard, Pléiade. Cette réédition sera accompagnée de la publication d'un Album Pléiade Claudél (2007/2008).
- Mise à l'étude d'une bande dessinée sur *Tête d'Or*.

Ouvrages collectifs

- *Mémoires de Paul Claudél*, sous la direction des professeurs Didier Alexandre et Pascale Alexandre-Bergues, Revue des sciences humaines, éd. Université Charles-de-Gaulle Lille III, septembre 2005.
- *Théâtre et récit*, sous la direction du professeur Pascale Alexandre-Bergues, série Paul Claudél 19, Lettres Modernes, Minard, septembre 2005.
- *L'espace claudélien*, numéro spécial de la revue Lettres romanes de Louvain. De Claudél à Malraux. Mélanges offerts à Michel Autrand, sous la direction des professeurs Pascale Alexandre-Bergues et Jeanyves Guérin, Annales littéraires de l'Université de Franche-Comté, décembre 2004.
- *Manuscrits claudéliens*, sous la direction des professeurs Jacques Houriez et Catherine Mayaux, Éditions Universitaires de Dijon, courant 2005.
- *Écriture de l'exégèse dans l'œuvre de Paul Claudél*, sous la direction du professeur Didier Alexandre, Annales littéraires de l'Université de Franche-Comté, fin 2005.
- *Mélanges à Jacques Houriez* (sur Claudél et sur la Bible), sous la direction du professeur Catherine Mayaux, Annales littéraires de l'Université de Franche-Comté, fin 2005.
- *Sur la terre de Pouchkine, à la rencontre de Claudél, un univers inexploré* : actes du colloque organisé en Russie en septembre 2004 à l'occasion des Rencontres de Boldino, courant 2005.
- *Mélanges Joseph Boly*, Belgique, octobre 2005.

CD, DVD

- **Claudiel parle.** Entretiens entre Paul Claudel, Jacques Madaule et Pierre Schaefer de 1944. Deux CD et un volume, Gallimard, 2005.
- **DVD *Partage de Midi*** : édition de la captation de la mise en scène d'Antoine Vitez en 1976, INA. [à confirmer]
- ***Le Soulier de satin***, film réalisé par Manoel de Oliveira, conseiller littéraire : Jacques Parsi. Production : Paolo Branco. Mars 2005.

Film

Tête d'Or au centre pénitentiaire de Ploemeur, tourné en 2004. Film réalisé par Gilles Blanchard avec les détenus comme interprètes, et Béatrice Dalle dans le rôle de La Princesse. Sortie éventuelle du film en 2005, sous réserve de l'autorisation du ministère de la Justice.

Radio

- Printemps 2005, diffusion sur France-Culture de *Tête d'Or* (1ère version) mis en onde par Romain Apelbaum et la compagnie " La joie de nos mères ".
- juillet 2005 : diffusion de 17h30 d'archives consacrées à Paul Claudel sur France Culture, sous la direction de François Angelier*

Divers

- Du 15 au 20 mars 2005 : accueil à Paris d'un groupe de dix universitaires et étudiants russes de Saint-Pétersbourg et Nijni-Novgorod.
- Printemps 2005 : Journée Paul Claudel à Villeneuve-sur-Fère-en-Tardenois avec un concert (à confirmer), une conférence d'Anne Rivière sur les " Portraits de Paul Claudel " et une promenade " Sur les pas de Camille et Paul Claudel ".

MANIFESTATIONS AU JAPON

Un Comité de programmation du cinquantième de la mort de Paul Claudel a été créé à Tokyo.

Programme (dates sous toutes réserves) :

- 22 et 24 mars 2005 : *La Muraille intérieure* de Tokyo ou *L'Ombre double* et *Cent phrases pour éventails - Pivoines de Hase* de Claudel (adaptation : Moriaki Watanabe ; musique et chorégraphie : Hideo Kanze). Théâtre de nô de Suidôbashi.
- du 8 au 27 novembre 2005 : exposition de peinture : « Claudel et ses amis peintres de Kyôto ». Musée National d'Art moderne de Kyôto dans le cadre de l'exposition permanente. À l'occasion de l'exposition sera organisée une table ronde « Claudel et l'Extrême-Orient »
- 24 novembre 2005 : drame musico-poétique, *L'Oiseau noir danse dans le soleil levant* (adaptation de textes de Claudel : Yûko Ueda ; musique : Motoharu

Kawashima ; principaux interprètes : Kei Matsudaira, Maki Ota). Auditorium de l'Institut franco-japonais de Tokyo.

- 25 novembre 2005 : concert *Dodoïtzu* (musique : Maria Scibor ; cantatrice : Erica Colon Miki ; piano : Azusa Tanaka). Auditorium Miyashiro de l'Université Sacré-Cœur. À la suite du concert sera organisée une table ronde.

- dernière moitié de novembre 2005 : opéra *Matsukaze* (musique : H. Larbi ; principale interprète : Senrei Nishikawa). Théâtre Shunjû-za de l'Université d'art et dessin de Kyôto.

- 26 et 27 novembre 2005 : colloque international «Claudiel et le Japon (l'Asie) ». Maison franco-japonaise.

- 29 novembre 2005 : table ronde «Claudiel et Kyôto». Institut franco-japonais du Kansai.

- du 11 au 31 octobre 2005 à l'Institut franco-japonais du Kyûshû, du 7 au 27 novembre à l'Institut franco-japonais de Tokyo et du 30 au 27 décembre à l'Institut franco-japonais du Kansai, exposition de photographies sur «Claudiel au Japon».

- dernière moitié de novembre : *La Femme et son ombre* (nouvelle adaptation et nouvelle musique ; principaux interprètes : Shikan Nakamura, trésor national de l'homme, et Fukusuke Nakamura ; chorégraphie : Mitue Nakamura). Auditorium de l'Université Waseda.

Suite du programme (dates à préciser) :

- Conférence spéciale organisée par l'ambassade de France à Tokyo.

- Lectures de textes de Claudiel dirigées par Moriaki Watanabe.

- Projection de *L'Annonce faite à Marie*, film d'Alain Cuny.

- Publication de la traduction du *Soulier de satin* par Moriaki Watanabe (*Iwanami-shoten*).



* « ARCHIPEL CLAUDEL »

À l'occasion du 50^{ème} anniversaire sa mort (1955 - 2005), France Culture consacrera, du lundi 25 juillet au vendredi 29 juillet, 17h30 des programmes de sa grille d'été 2005 à Paul Claudel, dramaturge, diplomate, poète, exégète et grand marcheur de la foi et du verbe.

Réalisé par Annie Douel. produit et animé par François Angelier, cet ensemble se répartira de la manière suivante :

- tous les matins, de 9h05 à 10h : une anthologie d'archives, classées par thèmes, nous permettra d'entendre Claudel se raconter à Jean Amrouche, Jacques Madaule, Pierre Schaeffer ou d'autres interviewers.

- l'après - midi, de 14h30 à 15h30 : cinq plateaux témoigneront de l'actualité du questionnement claudélien :

- lundi 25 juillet : « Claudel hors les murs », Claudel, l'espace, la diplomatie - avec Pascale Alexandre - Bergues, Yvan Daniel et Pascal Dethurens.
- mardi 26 juillet : « le Coeur touché », Claudel, conversion et spiritualité - avec Frédéric Gugelot et Hervé Sérry.
- mercredi 27 juillet : « L'homme mis en pièces », Claudel et l'art dramatique - avec Madeleine Marion, Christian Schiaretti et Jacques Julliard.
- jeudi 28 juillet : « le premier homme sur la Bible », Claudel et l'exégèse biblique - avec Dominique Millet - Gérard, Dominique Bourel, François L'Yvonnet et le Père Jean - Robert Armogathe.
- vendredi 29 juillet : « Claudel, l'intempestif », images et controverses - avec Gilles Cornec, Didier Alexandre et Jacques Julliard.

- le soir, de 22h30 à 24h, une anthologie d'archives fera entendre de grands témoins claudéliens :

- gens de théâtre : Barrault, Renaud, Cuny, Terzieff, Francis, Bell, Feuillère, Vitez, etc.

- philosophes et théologiens : Marcel, Gilson, Wahl, Varillon, Pères Bruno, Carré, de Lubac.

- écrivains et poètes : Emmanuel, Pichette, etc

- critiques et essayistes : Guillemin, Max - Paul Fouchet, Frossard, Madaule, Fumet, etc.

- musiciens : Milhaud, Honegger, Barraud, etc ...

Et, réparties dans les émissions de l'après-midi ou du soir, des voix se feront entendre pour témoigner de leur vision de Claudel : Florence Delay, Philippe Sollers, Pierre Guyotat, Michel Serres, René Girard), Marc Fumaroli...

Textes de Paul Claudel lus par Carine Baillod et Christian Cloarec.

Paul Claudel à Brangues

C'est en 1927 que Paul Claudel acquiert le Château de Brangues.

Le passant d'un poste diplomatique à l'autre trouve enfin un lieu stable pour lui-même et les siens en prévision de sa retraite, soit à l'âge où il prend conscience du temps mesuré qui lui reste. L'achèvement en 1924 du *Soulier de satin*, son œuvre testamentaire, ouvre par ricochet à l'écrivain une perspective nouvelle : il décide de se consacrer entièrement à l'exégèse de la Bible. Le temps des fictions est fini ! *Le Livre de Christophe Colomb*, écrit à Brangues en 1928, fait transition. En lui meurt l'écho du *Soulier* « *Mais l'appel continue à se faire entendre. Ce n'est plus celui d'Isabelle, ce n'est plus celui de l'Amérique, c'est celui du ciel étoilé, de ce monde où celle qu'il aime l'a précédé est qui est seul à la mesure de ce cœur insatiable.* »

Claudiel est aussi un passant, en son château de Brangues, contrairement à l'image que l'on se fait de ce paysan propriétaire. Il y passe de longs étés qui sont l'arrière-saison de sa vie. D'où la qualité particulière de son rapport au lieu. Il ne part pas à sa conquête, comme l'enfant qu'il fut partait autrefois à la conquête de son Tardenois natal, à la tête « *d'armées imaginaires* ».

Il s'y promène à petits pas, vers le Rhône non loin, ou l'église du village toute proche, ou la tombe de son petit-fils Charles-Henri dans l'enceinte même du parc. Parfois il fait une excursion à pied ou en voiture vers les montagnes des Alpes ou du Jura. Une de ses haltes de prédilection, au retour de ses promenades, est le pont d'Evieu qui franchit le Rhône et ses bras : « *Magnifique journée. Je vais à pied au pont d'Evieu [...] Coucher de soleil gorgeous. Péroration de cet été éclatant.* » Des eaux s'élève parfois la figure fantomatique du dieu en qui le vieux poète se poursuit, ce Pan qui « *la flûte aux lèvres et du sabot épelant la mesure déchiffre sa partition de montagnes.* »

Claudiel note souvent dans son *Journal* ses impressions de Brangues. Mises bout à bout, elles composent un paysage doux et serein. Tout au contraire de celui de Villeneuve décrit dans *l'Annonce faite à Marie*. Jouer *L'Annonce...* à Brangues, c'est l'arracher aux contraintes réalistes du lieu (selon le souhait de Christian Schiaretti) au profit de son élaboration symbolique.

La Ferme du château, où la pièce sera lue, s'y prête d'ailleurs fort bien, de par son architecture épurée, qui la rapproche d'un décor de théâtre. Claudiel déjà était sensible aux possibilités théâtrales de Brangues. La Lune par exemple est un personnage du lieu auquel l'écrivain accorde une attention passionnée. Souvent, le soir, il suit son cours dans le ciel, un cours dont on trouve la trace à la première page de *L'Épée et le Miroir* : « *De ces quatre mois de chaleur, de plénitude et de lumière, il me reste au ciel ce matin un non médiocre morceau de lune. Comme elle est haute dans l'espace pur et vide, et comme elle est contente de me voir aller à la messe ! Il lui manque un bon quartier sur la joue gauche mais elle a tant brillé ces deux dernières nuits où malgré les volets elle emplissait ma chambre de son étincelante sérénade, qu'il n'est pas étonnant de la voir maintenant se sucer un peu la joue.* »


Brangues fut un havre de solitude, favorable à la méditation du poète sur la Bible et, à travers elle, à l'apprivoisement de la mort, tout comme Brangues fut un lieu

d'échanges animés avec des amis et partenaires estimés, Jean-Louis Barrault, Darius Milhaud, François Mauriac, Philippe Berthelot, Edouard Herriot et bien d'autres .

Au cœur du cercle enchanté formé par ses nombreux petits-enfants, le poète cependant ne fut pas épargné. Il vécut à Brangues les quatre années de la seconde guerre dans une douleur et une colère croissantes, comme en témoigne son *Journal*, et c'est à Brangues, dans les années quarante, qu'il prit toute la mesure du destin tragique de sa sœur Camille, dont il apprit la mort là-bas à Montdevergues à l'automne 1943 en ce « *présent miséricordieusement dérobé par la nuit, mais qui, je ne le sais que trop, justifie un déluge de larmes.* »

Marie-Victoire Nantet

Pays des couleurs



Le chateau de Brangues

ITINERAIRE

Départ: Grenoble
DT, TL, 04 76 42 41 41

Route N75
Km 53
La Rière Montgessen
Pour la grande route au temps de la voie alpine le XIX.
• La maison des Viscontarls construite au premier étage, tél. 04 74 63 81 77

Route N75
Km 55
Corbalis
• Musée François Guizot, petite possession de l'École Française, appelé "maison des Armes", tél. 04 74 88 93 31

Route N75
Km 60
Weyria

Route D43
Km 65
Les Assoniers
• Vallée Rhone-Alpes - point d'observation et spectacle enluminé, tél. 04 74 93 71 60

01 TL 04 76 33 84 22

Route D43
Km 70
Weyria

Route N75
Km 78
Morestel
Riche site médiéval, au cœur des paysages de présidences d'illustres quakers du XIX siècle.
• Maison du pays des couleurs, diversifier votre production locale.
• Site médiéval, donjon de l'ancien chateau, exposition permanente.
• Musée Rivier, où le poète vitait les derniers années de sa vie, exposition de peinture, tél. 04 74 80 94 90

DT TL 04 74 80 19 59

Route D33
Km 01
Le Doublage

Route D33
Km 95
Brangues
Ancien en l'événement du Rhône, village indéniable de la littérature française. Il s'agit de la maison où le poète a écrit Claudel et Claudel y vécut 27 ans.
• Espace d'exposition thématique - Claudel.
• Observatoire du village à l'architecture traditionnelle du Dauphiné.
• Parc du chateau et tombe de Paul Claudel, tél. 04 74 80 39 91


Route D82a
Km 91
Morestel

Route N75
Km 109
Mantallès
Parc des sources avec le long du Haut-Rhône.
• Maison de la pierre et du concert, exposition permanente sur l'histoire, les techniques et la production de l'un des plus grands laves carrier et carrieres de France, tél. 04 74 88 67 95.
• Site de la source de la vallée blanc-plâtre, sources chaudes, très minéral, située sur le Haut-Rhône, tél. 04 74 88 47 05.

DT TL 04 74 88 48 94

Route N75
Km 191
Grenoble

Le Rhône se glisse doucement à la pointe de l'île Grémieu laissant derrière lui une multitude d'échanges, et cette lumière si particulière qui anime la plume de Claudel et la palette magique des peintres de Morestel et d'Optevoz.



A découvrir

- Le sentier botanique et l'observatoire ornithologique, tél. 04 74 80 39 30, Courtenot, D140, 11 km sud Montfieu.
- Le Moulin d'Arche, redécouvrez la fabrication artisanale du pain. Le moulin date de 1571, tél. 04 74 88 61 61, D52, Bonnevoix-Quintin.
- Rencontrez le Père Louis, directeur de plus de 150 annexes, tél. 04 74 80 13 39, à Vercois, en sortant de Morestel par la N75.
- Parc Zoologique de Buffon, tél. 04 76 32 14 71
- Escalade, randonnée sur le plateau calcaire de Tête-Gémée - Lattade Dauphiné, tél. 04 74 36 67 61, et 04 74 37 63 50.
- Activités d'eau vive sur la rivière aménagée de l'île de la Serre, rafting, canyoning et hydro-ski, tél. 04 74 36 67 61, N75 à 3 km de Montfieu, barrage de Saint-Bertrand.

A quelques kilomètres

- Quirou, village médiéval déserté - habité jusqu'au début du XIX siècle, il est en cours de restauration - superbes vues, magnifique panorama sur le Rhône, tél. 04 74 80 39 30.

A déguster

- Le vin des Baumes Dauphinoises (vinifié chez les viticulteurs) contacter la maison du pays des couleurs, tél. 04 74 80 39 30.

Pour un théâtre poétique

Le retour à Claudel — dont tant de spectacles et de mises en scène ont ressenti l'attrait — s'explique aussi par le goût retrouvé pour la langue que bon nombre d'artistes, depuis un certain temps, ont érigé en vocation polémique du théâtre.

Et, le plus souvent, à l'heure où l'appauvrissement de la langue fait rage et les clichés, comme un cancer galopant la dévorent, c'est à partir des assises claudéliennes qu'ils ont entrepris la réconciliation avec le souffle et le verbe exalté.

Ce geste de résistance et, également de jouissance, servira de point de départ à une réflexion aussi bien qu'à une rencontre avec des spectacles, des comédiens et des metteurs en scène engagés dans le combat pour la poésie au théâtre. Ils veulent la faire entendre, la retrouver et la révéler, tels des guerriers qui ne se rendent pas.

Afin que les mots résonnent encore et que les paroles réverbèrent... Empruntons la voie du théâtre poétique !

Georges Banu
juin 2005

«Claudel, entre le livre et la scène» : samedi 25 juin à 10h

Antoinette Weber-Cafilisch

Maître d'enseignement et de recherche à l'Université de Genève où elle a fait un doctorat d'état sous la direction de Jean Starobinski, Antoinette Weber-Cafilisch a consacré une part importante de ses travaux au théâtre de Claudel.

Elle a publié l'édition critique et commentée du *Soulier de satin* en 1987 (Les Belles Lettres) et n'a cessé de questionner les inspirations diverses que cette œuvre de génie a puisé dans la culture de son auteur (historique, religieuse et biblique, mais aussi littéraire et esthétique). Elle a proposé dernièrement une étude montrant comment le «drame testamentaire» a été reçu, en France, par une classe lettrée que l'orientation politique et sociale de ses élites avait rendue insensible à un auteur exprimant la destinée humaine dans un code à la fois hypermoderne et catholique (*L'histoire littéraire à l'aube du XXIème siècle*, Presses Universitaires de France, 2005).

Antoine Vitez, qu'elle a rencontré au moment où il mettait en scène *Le Soulier de satin*, lui a fait l'honneur de s'inspirer de ses théories, retenant notamment l'idée que la Quatrième Journée déconstruit les trois autres, et faisant siennes les hypothèses qu'elle a développé sur la langue poétique du drame (les équivalences entre niveaux propres et figurés, *La Scène et l'image*, Les belles Lettres, 1985).

Elle prépare actuellement un ouvrage où elle examine les «poèmes exégétiques» de l'après-guerre et elle interroge les toutes dernières œuvres du poète (*La Lune*, *Scapin*, etc.) à la lumière de la problématique de la réécriture.

Lecture choisie : « La scène des conquistadors », Paul Claudel, *Le Soulier de satin*, Troisième Journée, scène 1.

Alain Beretta

Agrégé de l'Université et docteur ès lettres, il enseigne la littérature en classes préparatoires aux grandes écoles à Epinal. Parallèlement, il écrit sur le théâtre, notamment celui du 20^{ème} siècle, tant du côté du texte que de sa mise en scène. Il a consacré sa thèse de doctorat à l'étude de la vie scénique mondiale de *L'Annonce faite à Marie* et a publié de nombreux articles sur le théâtre de Claudel. Par ailleurs, il a fait paraître aux Editions Ellipses une étude sur *Les Mouches* de Sartre et sur *Les Justes* de Camus, ainsi qu'un ouvrage sur *Le Tragique*. Enfin il a présenté chez Gallimard, dans la collection « Bibliothèque Gallimard », *On ne badine pas avec l'amour* de Musset et *Les Bonnes* de Genet.

Lecture choisie : « Mes idées sur la manière générale de jouer mes drames », in *Correspondance avec Lugné-Poe, Cahiers Paul Claudel V*, Appendice 1, p. 185.

Michel Wasserman

Des Ronins à Christophe Colomb

Michel Wasserman a fait l'essentiel de sa carrière au Japon, où il s'est rendu, jeune professeur, pour étudier les formes traditionnelles du théâtre japonais auxquelles il a consacré sa thèse de doctorat en études orientales (1978).

Il a dirigé, de 1986 à 1994, l'Institut Franco-Japonais du Kansai, à Kyoto, dont la création doit beaucoup à l'implication personnelle de Claudel, ambassadeur de France au Japon dans les années 1920. Au cours de sa mission, Michel Wasserman a contribué à l'élaboration du projet de la "Villa Kujoyama", résidence d'artistes français à Kyoto, ainsi qu'à la mise en oeuvre de l'Académie de Musique française de Kyoto, qui réunit chaque année les meilleurs instrumentistes français pour une série de master-classes et de concerts. Metteur en scène d'opéra, Michel Wasserman dirige aujourd'hui une compagnie lyrique, la Kyoto Opera Society. Il enseigne par ailleurs à la Faculté des Relations internationales de l'Université Ritsumeikan, à Kyoto. À l'occasion du cinquantenaire de la disparition de Paul Claudel, il a contribué à l'organisation d'une exposition actuellement présentée au Muséum de Lyon sur les relations d'amitié et de collaboration artistique qui unirent "l'ambassadeur-poète" et les grands maîtres de la peinture de style japonais de son époque.

Lecture choisie: «Kabouki», Paul Claudel, *Oeuvres en prose*, Bibliothèque de la Pléiade, pp. 1176 à 1178.

Les enjeux poétiques du théâtre

Pourquoi une grande partie du répertoire dramatique est-il écrit en vers, réguliers ou non ?

Faut-il des vers pour qu'un Drame soit Poésie ?

D'où vient que le répertoire contemporain soit souvent si loin de la poésie ?

Le réalisme théâtral exclut-il tout enjeu poétique ?

Un théâtre sans poésie est-il un théâtre sans pensée, s'il est vrai que «La pensée bat comme la cervelle et le cœur» (P. Claudel) ?

Jean-Loup Rivière, Christian Schiaretti (et d'autres intervenants, non encore confirmés à ce jour) ne répondront pas à ces questions : elles inspireront leur débat.

Jean-Loup Rivière

Après avoir été producteur à France-Culture (Atelier de création radiophonique, 1973-1983), chargé d'études au Centre Georges Pompidou (1977-1980), critique dramatique au journal *Libération* de (1981-1982), secrétaire général de la Comédie-Française (1983-1986), conseiller littéraire & artistique de la Comédie-Française (1986-2001), Jean-Loup Rivière est aujourd'hui Professeur à École normale supérieure — Lettres & sciences humaines (études théâtrales) — et Professeur de dramaturgie au Conservatoire National Supérieur d'Art dramatique à Paris. Il est aussi chroniqueur théâtre à France Culture dans l'émission «tout arrive» de Marc Voinchet.

Il a dirigé la revue " l'Autre Scène " de 1970 à 1976, les revues mensuelles " Comédie-Française ", et " la Gazette du Français ", de 1983 à 1986, la collection " Le Répertoire ", édition dramaturgique, Comédie-Française, de 1983 à 1986, 8 volumes parus, la collection " Répertoire ", Comédie-Française, Imprimerie nationale, de 1991 à 1994, 10 volumes parus, la collection " Le Spectateur français " à l'Imprimerie nationale de 1989 à 1993, 21 volumes parus, les " Cahiers de la Comédie-Française ", revue trimestrielle, de 1991 à 2001.

Il a publié *Conversations sur Dom Juan* (avec Jacques Lassalle), P.O.L, 1994 ; *Comment est la nuit ? Essai sur l'amour du théâtre*, L'Arche, 2002 ; *Jours plissés*, suivi de *La Pièce du scirocco*, Les Impressions nouvelles, 2004 ; *Conversations sur la formation de l'acteur* (avec Jacques Lassalle), Actes Sud, 2004.

Et, en traduction de l'italien : *L'Étau*, et *Je rêve (mais peut-être pas)*, de Luigi Pirandello, Imprimerie nationale, 1992 ; du catalan : *A... B*, de Joan Brossa, Cahiers de la Comédie-Française, n° 26, hiver 1997-1998 ; de l'espagnol : *Un homme sensible*, facétie de Roberto Arlt, Cahiers de la Comédie-Française, n° 38, hiver 2000-2001 ; du hongrois (avec Anna Lakos) : *L'Hymne*, de György Schwajda, éditions Théâtrales, 1992, *Le Miracle*, de György Schwajda, éditions Théâtrales, 1996, *Le Bourreau de Longwy*, de Kornel Hamvai, éditions Théâtrales, 2001, *Un, deux trois !* et *Dent pour dent*, de Ferenc Molnár, éditions Théâtrales, 2001 ; de l'anglais (avec Anne Portugal et Gérard Wajcman) : Dix-sept poèmes d'Emily Dickinson, " If ", n° 4, 1994.

Il a, en outre, écrit trois pièces de théâtre ; réalisé cinq mises en scène avec le *Groupe de recherches théâtrales* (Université de Caen, 1969-1972) ; mis en espace 58 pièces à la Comédie-Française (1987-2001) ; réalisé 29 programmes pour l'Atelier de création radiophonique (France-Culture) ; été le responsable artistique de 29 pièces de théâtre pour " La Comédie-Française à France-Culture " ; a conçu *la Revue de l'Image*, production de films vidéos et de débats publics au Centre Georges Pompidou entre 1978 et 1980 ; été l'auteur (avec Raoul Ruiz) du scénario et des dialogues d'un film de fiction, *Le jeu de l'oie, un cauchemar didactique*, Antenne 2, 1980 ; ainsi que (avec Jacques Renard) d'une adaptation cinématographique du *Drame de la vie* de Restif de la Bretonne en douze épisodes, commande de la Sept-Arte.

Concert
Samedi 25 juin à 17h30
Église de Brangues

Rituel. Claudel répond les psaumes

Commande de Thierry RAVASSARD
au compositeur Yves PRIN pour
l'ensemble In & Out.
Création à Brangues



Yves Prin (DR)

Musique composée par Yves Prin
Textes de Paul Claudel : psaumes, poèmes. Prose et théâtre : extraits de *Tête d'Or*, *Partage de Midi*, *Soulier de Satin*

Interprètes

Comédienne Dominique Michel
Soprano Mélody Louledjian

Ensemble In & Out dirigé par Thierry Ravassard

Anne-Catherine Vinay : clavecin, orgue, percussions
Laurent Mariusse : percussions
Jordi Sanchez Puig : synthétiseur, percussions
Thierry Ravassard : célesta, piano, direction

Claudel répond les Psaumes • rituel

Claudel répond les Psaumes consiste en une mise en écho de psaumes hébraïques originels avec ces mêmes psaumes revisités en français par Paul Claudel.

Parole d'homme qui parle de ses malheurs, ses sentiments envers Dieu, le psaume parle aussi de Dieu, sur Dieu. Il ne prétend pas être une parole de Dieu mais une parole à Dieu. Pendant une trentaine d'années, Paul Claudel a côtoyé les psaumes de très près ; ces prières constituaient l'aliment de sa piété quotidienne. Il en a traduit quelque 150, à partir de la vulgate, version latine du texte sacré. Plus qu'une traduction, les psaumes signés de Claudel sont le fruit d'une transcription, d'un commentaire voire d'une re-création.

Ce travail d'écriture confiné à l'espace intime de l'écrivain chrétien (les psaumes de Paul Claudel n'ont pas été édités de son vivant) a été mené en parallèle de celui de l'œuvre « publique », publiée. Ces deux corpus de textes traitent des mêmes thèmes universels : le mal, le bien, l'amour, la foi, la mort... En effet, les souffles des psalmistes et des prophètes d'Israël, dont Claudel a fait sa méditation préférée, passent à chaque instant dans son œuvre littéraire. On retiendra ici *Le Soulier de satin* (une histoire d'amour traversée par la problématique du péché et de la rédemption) et *Le Partage de Midi* (le

tiraillement intérieur d'un homme entre son dévouement religieux à son dieu et son attirance pour une femme).

L'œuvre explorera cette proximité entre l'œuvre intime orientée vers la prière et l'œuvre littéraire publique. Des extraits de poèmes (*La Fleur bleue, Le Cygne...*) et de pièces de théâtre (*Le Soulier de Satin, Le Partage de Midi*) jalonnent le parcours des psaumes.

Ce parcours débutera sur le thème du désert, de l'invasion de la grâce pour se terminer sur la quête du salut, le remord, la paix, l'attente de la fin, en passant par la reconnaissance de Dieu, l'apprentissage de la vie...

L'approche musicale, commandée au compositeur Yves Prin, consistera à mettre en musique les textes poétiques et littéraires, dans un délicat mélange de voix parlée et voix chantée soutenues par un ensemble de « claviers » (piano, clavecins, célesta, orgue, harmonium, synthétiseur, vibraphone) et de percussions.

« Chez Claudel, le lyrisme, la poésie, le drame, la ferveur répondent à un sens du rythme toujours présent et très prononcé. L'impulsion donnée à la phrase peut traduire une adoration mystique, une litanie psalmodique, une vocifération torrentielle, ou un martèlement continu qui va jusqu'à l'explosion. Elle n'est jamais neutre, mais toujours en évolution. Elle fustige ou bien elle supplie. Elle apaise ou elle est passion effrénée. Peuvent surgir une suite d'éclairs désordonnés, un sentiment de paix qui confine au sommeil, un tremblement terrible ordonné ou chaotique, un grouillement souterrain, un délire exterminateur, une tendresse pleine de grâce... Ce rythme va de pair avec un sens très fort de la structure et les différents éclairages qu'elle suggère engendrent une thématique claire et évidente. »

Yves PRIN

Créé en 1998 par Thierry RAVASSARD, l'Ensemble In & Out rassemble plusieurs instrumentistes menant en parallèle une carrière au sein de formations musicales françaises ou d'établissements d'enseignement supérieur de musique. À géométrie variable, l'ensemble anime un travail de recherche associant des artistes d'horizons divers : compositeur, metteur en scène, comédien, auteur, conteur, calligraphe, photographe, cinéaste, plasticien... Avec la voix, sous toutes ses formes comme vecteur de prédilection, et la littérature comme principale source d'inspiration, l'Ensemble In & Out porte des projets musicaux émanant le plus souvent de commandes à des compositeurs. Improvisation collective, mixité des langages musicaux, confrontation avec d'autres cultures, telles ont été les principales voies créatrices des dernières réalisations.

L'Ensemble In & Out est profondément investi dans la diffusion de la musique auprès de publics défavorisés, en particulier dans le milieu carcéral. Une démarche citoyenne également à l'œuvre dans un projet de création, entamé depuis plusieurs années, avec des personnes âgées atteintes d'un profond handicap mental.

Dossier de presse complet à disposition, et téléchargeable sur : www.paul-claudel.net

Théâtre
Samedi 25 juin à 21h
Ferme du Château de Brangues

L'Annonce faite à Marie

Lecture dirigée par Christian Schiaretti

Avec : Anne Benoît, Laurence Besson,
Olivier Borle, Jeanne Brouaye, Serge Maggiani,
Jérôme Quintard, Ruth Vega Fernandez...
(distribution en cours)



©TNP (DR)

Riche paysan champenois, Anne Vercors a promis en mariage sa fille Violaine à Jacques Hury, son voisin. Pierre de Craon, constructeur d'églises, est hôte de Vercors. Il est atteint de la lèpre. La «beauté virginale» de Violaine a ouvert dans son cœur, la blessure inguérissable du désir. Le matin du départ de Craon, Violaine lui donne un baiser. Le même jour, Anne Vercors part rejoindre les Croisés à Jérusalem

L'Annonce faite à Marie s'inscrit dans un Moyen Âge de convention. D'une beauté stylisée, dans un rythme à la fois poétique et théâtral, la pièce à l'action riche et mystérieuse raconte l'ascension vers la sainteté de Violaine, lépreuse par charité. Dans ce drame, inspiré par son pays natal, Claudel transmet aussi son expérience de l'amour impossible et de la destinée humaine.

Devant la ferme de la propriété du poète, dans un cadre naturel, Christian Schiaretti mettra en lecture avec intensité et pudeur cet «opéra de mots», dans la version écrite par Paul Claudel en 1911. L'équipe artistique réunie à Brangues se retrouvera pour la création scénique de *L'Annonce faite à Marie*, au Théâtre National Populaire - Villeurbanne entre le 2 novembre et le 22 décembre 2005 ainsi qu'aux Gémeaux / Scène nationale de Sceaux du 14 novembre au 4 décembre 2005.

LE PAYS DE «L'ANNONCE FAITE A MARIE»

Il y a dans mon pays, un vieux pays de terre gauloise, une espèce de menhir naturel qu'on appelle le Grès-qui-va-boire, parce qu'au soleil couchant son ombre atteint le Ru - le Ru avec une majuscule - un ruisseau anonyme à qui le langage local confère la solennité de l'absolu. C'est là le terme qui lui permet de remesurer tout ce que la journée accomplie lui a permis d'allongement. Et moi aussi, je viens reboire à cette source à laquelle un jeune garçon, encore mal dépouillé de la défroque de *Tête d'Or* est venu s'agenouiller. Tête d'Or, Violaine, Mara, Anne Vercors, Pierre de Craon, n'est-ce point la même vertu vivifiante qu'ils sont allés demander à cette eau pure, jaillie entre deux mottes de la terre à blé ?

La même fureur contre la mort, le doute et le désespoir ! La même foi qui a mis debout les saints et les cathédrales ! La même foi en quelque chose de plus fort que tout — et nous aussi nous sommes forts ! — et qu'il n'y a passionnément qu'à dire oui, comme on dit oui au soleil levant, de tout ce que nous avons de coeur et de fibre. «Je crois que mon rédempteur vit ! » a dit le vieux Job. Et eux aussi, chacun à leur manière, qu'est-ce qu'ils disaient, il y a cinquante-six ans, Anne Vercors, Pierre de Craon, Violaine, Mara ? Qu'est-ce qu'ils disent encore aujourd'hui ? Qu'est-ce qu'ils disent, chacun à leur manière, qui les rend maîtres du monde ?

Ils ne disent pas autre chose.

Paris, le 5 mars 1948
Théâtre II – Edition Gallimard



Valérie Dréville. « Les coulisses des répétitions du *Soulier de Satin* »
Mise en scène Antoine Vitez
Cour d'honneur du Palais des Papes d'Avignon, 1987.
© Bricage. Remerciements à Hervé Bellamy (DR)

«L'Acteur et le verbe» Conversation avec Valérie Dréville Dimanche 26 juin à 10h30

Formée par Antoine Vitez, Yannis Kokkos, Aurélien Recoing et Georges Aperghis à l'École de Chaillot ainsi qu'au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dans les classes de Claude Régy, Gérard Desarthe et Daniel Mesguich, **Valérie Dréville** se consacre en grande partie au théâtre. Elle débute en 1984 et joue notamment sous la direction d'Antoine Vitez dans *Le Soulier de satin* de Paul Claudel (Sept Épées), présenté dans la Cour d'honneur du Palais des Papes lors du Festival d'Avignon 1987. Grâce à Antoine Vitez, Valérie Dréville entre à la Comédie Française en tant que pensionnaire en septembre 1989 et y reste pendant quatre saisons. Elle joue notamment dans *Iphigénie*, mis en scène Yannis Kokkos (1992) et *La vie de Galilée* mise en scène Antoine Vitez (1990).

Considérée par tous comme la meilleure comédienne de sa génération, elle joue au théâtre sous la direction des plus grands metteurs en scène comme Claude Régy (*Le Criminel*, *La terrible voix de Satan*, *La Mort de Tintagiles*, *Quelqu'un va venir*, *Des couteaux dans les poules*, *Variations sur la mort...*), Antoine Vitez (*Electre*, *Le Soulier de satin*, *La Célestine*), Alain Françon (*Pièces de guerre*, *La Mouette*), Luc Bondy (*Phèdre*), Jean-Pierre Vincent (*Six personnages en quête d'auteur*, *On ne badine pas avec l'amour*), Alain Ollivier (*La métaphysique d'un veau à deux têtes*), Lluis Pasqual (*Comme il vous plaira*), Claudia Stavisky (*La Chute de l'ange rebelle*, *Nora...*), et, plus récemment, avec Julie Bochen, pour *Le Cadavre vivant* de Léon Tolstoï.

Elle engage aussi une collaboration avec Anatoli Vassiliev, qui débute dès ses années de pensionnaire à la Comédie Française, où elle joue sous sa direction dans *Le Bal masqué* de Lermontov. Dès la fin des représentations, Valérie Dréville quitte la Comédie-Française et part à Moscou où elle suit un stage de trois semaines avec Vassiliev. Depuis, elle s'y rend régulièrement afin de se familiariser avec ses méthodes de travail. Elle a d'ailleurs habité une année à

Moscou afin d'apprendre la langue et perfectionner ses techniques. Elle a joué pour lui dans *Le Bal masqué*, *Amphytrion*, et, *Médée Matériau* (Festival d'Avignon 2002, puis CNSAD Paris, et Nanterre-Amandiers, 2005).

Lors de la création d'*Amphytrion* à la Comédie-Française, elle prend en charge une classe de technique verbale avec les acteurs de la pièce.

Elle joue aussi au cinéma avec Jean-Luc Godard (*Prénom Carmen*), Philippe Garrel (*Les baisers de secours*), Alain Resnais (*Mon oncle d'Amérique*), Arnaud Desplechin (*La sentinelle*), Laetitia Masson (*À vendre*), Michel Deville (*La maladie de Sachs*), Laurent Bouhnik (*24 heures de la vie d'une femme*), Guillaume Nicloux (*Cette femme-là*)...et à la télévision avec Jean-Dominique de La Rochefoucauld; Paul Seban; Marco Pico; Nina Companeéz; Claude Santelli...

Extraits d'un entretien avec Valérie Dréville par Éloi Recoing

E.R. Je ne sais si cette question aura un sens pour toi, mais quel a été ton rôle préféré ?

V. D. Je pourrais dire que mon rôle préféré n'a pas toujours été le même selon que je l'envisage à telle ou telle période de ma vie. Par exemple, mon rôle préféré, au temps où je travaillais avec Antoine Vitez, est celui de Doña Sept-Épées. Mais ce n'est pas seulement le rôle, c'est toute l'aventure en Avignon, le Palais des Papes, les oiseaux dans le ciel, les spectateurs en larmes au matin dans leurs couvertures. On ne peut pas séparer l'aventure du rôle. Tout est lié. Où commence et où finit le rôle ? Si je parle aujourd'hui, mon rôle préféré est celui de Médée, qui m'a amenée à dépasser certaines choses. C'est un rôle qui m'a beaucoup apporté, pour ma vie. C'est pourquoi il est difficile de choisir. [...]

E. R. [...] Est-ce que tu crois en cette idée de la « présence » d'un acteur ? Cette grâce est-elle native ou conquise, par le travail de l'acteur ? Toi, dont la présence est éclatante en scène, qu'en penses-tu ?

V. D. C'est difficile de parler de ma « présence » en scène. Je peux y réfléchir à partir d'exemples, de gens que j'admire. De quoi est faite la présence ? En tout cas, ce que je peux dire, c'est que je n'y compte pas. En ce sens, je n'y crois pas. Et puis, c'est très relatif. Certains trouvent à tel ou tel de la présence et d'autres la leur dénie.

Pour moi, un acteur qui a de la présence, c'est quelqu'un qui a une nature profondément poétique et violente. C'est ça la présence. C'est quelqu'un qui m'inspire la poésie. Dominique Valadié, par exemple, elle m'inspire. Je sors du théâtre et j'en ai pour longtemps avec ce qu'elle m'a donné. Et ça m'aide comme de lire un très beau texte.

E. R. [...] J'ai le privilège de t'avoir vue quasiment dans tous tes rôles et je me projette, je te projette dans l'avenir, je songe aux rôles que tu pourrais jouer, que je voudrais te voir jouer. Y a-t-il des rôles que tu aimerais jouer ?

V. D. J'ai beaucoup de mal à lire les pièces. Je suis une mauvaise lectrice de théâtre. Dès que je travaille tout change. Et au fond quel que soit le rôle. Par exemple, dans *Le Cadavre vivant*, mon rôle à la lecture m'a paru très ingrat. Et puis il se révèle une merveille dans le travail. Je n'ai donc jamais vraiment eu le désir de jouer un rôle en particulier à l'exception peut-être d'un seul : Ysé dans *Partage de midi*. C'est beaucoup lié à Antoine Vitez, au *Soulier de satin*. Et puis, j'ai un rapport endémique à cette œuvre.

Paris, 1^{er} mars 2004

Entretien réalisé par Éloi Recoing pour Outre**Scène** numéro 4

L'Acteur & son rôle

©Revue du Théâtre National de Strasbourg, juin 2004

(avec l'amicale autorisation de Anne-Françoise Benhamou et Éloi Recoing)



**« Destination Japon. Sur les pas de Guimet et Claudel »
Muséum de Lyon.
Dimanche 26 juin à 15h
Visite commentée par Michel Wasserman**

L'exposition « Destination Japon, sur les pas de Guimet et Claudel », présente la passion de deux hommes pour un même pays et plus largement encore la profonde fascination exercée par le Japon sur l'Europe. Industriel curieux de tout, passionné surtout par les religions asiatiques, Émile Guimet (1836-1918), parcourut le Japon et constitua au fil de ses promenades une formidable collection. Claudel (1868-1955), quant à lui, sut mettre son talent de poète et sa passion pour les arts au service de collaborations majeures avec des artistes japonais.

A un Occident en quête de nouvelles découvertes, l'un comme l'autre, à des époques différentes contribuèrent à faire connaître un Japon qui s'ouvrait alors au monde.

**Renseignements au 04 72 69 05 05
du mardi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h
Muséum
29, Boulevard des Belges
69006. Lyon
T. 04 72 69 05 00
F. 04 78 94 62 25
www.museum-lyon.org**

Informations pratiques

Renseignements et réservations 04 78 30 37 73

« Pass » 25 & 26 juin = 25 euros

tarifs réduits = 15 euros (étudiants, demandeurs d'emploi et associations)

www.paul-claudel.net

Château de Brangues – 38510 (par Morestel)

TGV direct Paris, Gare de Lyon - Lyon Saint-Exupéry (navettes pour Morestel et Brangues) ou correspondances à Lyon Part-Dieu par La Tour-du-Pin.

Fiche d'inscription

1. Vous disposez d'une voiture :

a) - Réservez directement votre chambre pour une nuit ou deux. En cas de difficultés, joindre Eric Favre ou Marianne Perraud : T. 04 78 30 37 73 - cie.purcarete@free.fr

b) - Cochez les cases suivantes :

Déjeuner 25 juin	20 € x	=	« Pass rencontres»	15 € x
Dîner 25 juin	20 € x	=		
Déjeuner 26 juin	20 € x	=	TOTAL	
			€	

2. Vous ne disposez pas d'une voiture :

Vous serez logé(s) au « Mercure de Villefontaine » (règlement direct à l'hôtel)*
Chambre double 64€ - chambre simple 52€ (petit-déjeuner compris).

a). Vous achetez votre billet SNCF :

ALLER: Paris-Gare-de-Lyon / Lyon-St-Exupéry : samedi 25 juin - départ à 7h 54
- arrivée 9h45*

RETOUR : *Lyon-Part-Dieu / Paris : dimanche 26 juin - départ à 17h – arrivée 19h01

b). Cochez les cases suivantes :

Déjeuner 25 juin	20 € x	« Pass rencontres»	15 €
≡		≡	
Dîner 25 juin	20 € x	Transports en autocars	40 €
≡		≡	
Déjeuner 26 juin	20 € x	TOTAL	
≡		€	

* Navettes assurées pour Brangues et retour

Nom(s):.....

Prénom(s).....

Adresse postale.....

Tél.....Fax.....

Mobile

Courriel.....

Libellez votre chèque à **L'Association pour un centre de rencontre à Brangues (ACCRB)** et adressez-le ainsi que cette fiche d'inscription à :

Éric Favre

Association pour un centre de rencontre à Brangues.

21, rue Saint-Jean. 69005 Lyon

Tél : 04 78 30 37 73 - Fax : 04 78 30 37 72

cie.purcarete@free.fr

Dès réception, vous recevrez un courrier de confirmation.

L'association pour un centre culturel de rencontre à Brangues* remercie particulièrement :

l'Association «Brangues, village de littérature» pour leur amicale coopération, le village de Brangues ; les communes de Morestel et Crémieu ; la Société Paul Claudel ; les ayants-droits de Paul Claudel et l'Association du Domaine de Brangues (président : Paul-Georges Claudel) pour leur accueil et la mise à disposition du Château ; l'Association des amis du Château de Brangues ; l'Ina (président : Emmanuel Hoog) pour le prêt des documents d'archives audiovisuelles ; le département des manifestations culturelles de la Bibliothèque Nationale de France ; France Culture pour son partenariat et Laure Adler pour son soutien ; l'ENSATT ; le Théâtre National Populaire de Villeurbanne ; l'Ensemble In&Out pour la commande passée à Yves Prin ; la Compagnie Silviu Purcarete et son président Alain Garlan, et tous ceux qui nous ont aidés à mettre en œuvre ces rencontres.

***ACCRB.** Président : Christian Schiaretti – Vice-président : Patrick Bourgeois
Secrétaire générale : Marie-Victoire Nantet – Trésorier : Alain Garlan.